

D. Maslova, étudiante en 4e année
O. Lysianiuk, maître de conférences, conseiller scientifique
O. Lysianiuk, maître de conférences, conseiller linguistique
L'Université polytechnique d'état de Jytomyr

CARACTÉRISTIQUES LINGUISTIQUES ET EXTRALINGUISTIQUES DE LA BANDE DESSINÉE FRANCOPHONE «TINTIN ET LES PICAROS»

La communication moderne est définie par la transmission visuelle rapide de l'information. La structure textuelle complexe de la bande dessinée les place à mi-chemin entre la littérature et les arts visuels, ce qui explique qu'elle soit souvent considérée comme un genre de la culture populaire. Compte tenu des mécanismes linguistiques et extralinguistiques qui soutiennent la bande dessinée, il n'est pas surprenant qu'elle ait attiré l'attention des linguistes.

L'objectif de la recherche est d'étudier la bande dessinée francophone afin de déterminer ses caractéristiques linguistiques et extralinguistiques: graphiques, phonétiques, syntaxiques.

La pertinence de l'étude réside dans le fait que ces derniers temps la bande dessinée francophone connaît un succès croissant auprès des lecteurs et chercheurs francophones en raison de la variété des moyens linguistiques et extralinguistiques dont ce genre littéraire regorge.

L'objet de l'étude porte sur les moyens linguistiques et extralinguistiques de la bande dessinée «TINTIN ET LES PICAROS» de Georges Remi (Hergé).

Le dictionnaire français Larousse définit le terme «bande dessinée» comme «mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, y compris, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes» [1].

La bande dessinée est l'une des plus anciennes traditions européennes de cette forme d'art. Les thèmes des bandes dessinées vont de l'héroïsme, de l'espionnage et de la guerre à la corruption, au racisme, aux problèmes de l'environnement etc. Le but principal de la bande dessinée est d'évoquer les émotions du lecteur. Ce dernier temps, les blogs de bandes dessinées et les bandes dessinées en ligne (webcomics) sont devenus un nouveau phénomène populaire sur l'Internet [3, p. 168]. Outre les bandes dessinées traditionnelles, il existe des bandes dessinées muettes avec un scénario intuitif qui ne doit pas nécessairement contenir le texte [3, p. 168].

Dans la linguistique moderne, il existe de différentes classifications des bandes dessinées. Les bandes dessinées sont le plus souvent classées en fonction du public auquel la bande dessinée est destinée, de sa fonction [4, p. 14] et du longueur [3, p. 168].

Georges Prosper Remi, plus connu sous le nom d'Hergé, est un auteur de bandes dessinées de renommée mondiale connu pour son travail sur la série «Les Aventures de Tintin». Le premier livre de cette série est «Les Aventures de Tintin, reporter du "Petit Vingtième", au pays des Soviets» est paru en 2019 aux éditions «Pinzel», traduit par Ivan Ryabchii. Tintin, le personnage principal, est un jeune journaliste qui lutte contre les criminels et protège la population autochtone. Les personnages d'Hergé ont un caractère positif et sont toujours au centre d'aventures passionnantes.

La visibilité de la bande dessinée lui accorde un avantage par rapport à d'autres formes littéraires. Cela permet d'utiliser un large éventail de moyens d'expression que les auteurs et les éditeurs utilisent habituellement. Les messages textuels des bandes dessinées ont souvent un aspect comique car ils n'ont pratiquement pas de limites graphiques et linguistiques.

Chaque bande dessinée a son propre ensemble d'encarts et de signes. La façon la plus courante d'exprimer graphiquement un texte est de mettre les mots en gras, en italique ou de les souligner en utilisant des majuscules et des couleurs. Cette façon est généralement utilisée pour mettre l'accent sur le point principal. Le panel, le bulle, le phylactère, le ballon, la vignette (la case), la planche, la cartouche de titre sont les caractéristiques principales de la mise en page de la bande dessinée [3, p. 169].

Plongé dans la bande dessinée, le lecteur doit non seulement visualiser, mais aussi entendre le déroulement de l'histoire. A l'aide des exclamations et des onomatopées qui donnent l'impression d'un langage parlé sur le papier, le lecteur «entend avec ses yeux».

Le dictionnaire français Larousse définit l'onomatopée comme «le processus permissif la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets». [1] C'est un des éléments stylistiques et linguistiques de la bande dessinée. A l'aide de l'imitation sonore, l'auteur peut attirer non seulement des sensations visuelles, mais aussi auditives, créer l'ambiance nécessaire. D'un point de vue stylistique, ils augmentent l'expressivité du texte et vous permettent également de transmettre plus d'informations et de clarifier ce qui est représenté.

Les onomatopées dans les bandes dessinées peuvent se rapporter à des aspects d'un paragraphe ou d'un mot. Ils font partie du visuel, donc parfois ils restent dans la langue d'origine ou sont traduits ci-dessous, derrière un panneau accompagné d'un son. L'utilisation d'effets sonores liés au thème de l'aventure des bandes dessinées comprend des batailles, des collisions, des impacts, etc.: *TACATACA* (éclatement automatique), *POF* (explosion de pétard), *PAN* (bruit de coup de feu), *BANG* (bruit d'explosion), *BONG* (bruit sourd).

Un autre élément clé c'est l'interjection «le mot invariable, isolé, formant une phrase à lui seul, et entraînant le plus souvent une réaction affective vive» [1], qui crée une tension émotionnelle, a une fonction d'influence, porte une certaine charge stylistique, visualise les réactions émotionnelles et rapproche ainsi le texte comique à la forme de la communication orale. Les interjections qui ont une fonction émotionnelle et expressive importante dans les bandes dessinées sont utilisées comme des mots isolés ou comme des éléments de phrases simples. Par exemple, *Ah! Alors! Oh mon Dieu! Mmm! Oh! Hé-hé! Hmmm! Eh! Oh non! Hahaha! Opa! Ouf! Et hop!*

Toute phrase dans la bande dessinée fait référence à un certain ensemble d'indicateurs linguistiques structurés sémantiquement et syntaxiquement. Les formes d'expression linguistique dans les bandes dessinées sont des mots, des phrases, des phrases, des textes. Les intrigues de bandes dessinées sont généralement orientées vers l'action. Il en résulte que les personnages sont toujours en mouvement. Les héros discutent toujours quelque chose, affirment, informent, promettent, interdisent etc. Les dialogues portent la majeure partie de la charge linguistique du texte.



Au niveau syntaxique la BD francophone «TINTIN ET LES PICAROS» utilise tous les types de phrases. Après avoir analysé la structure des phrases de la partie textuelle de la bande dessinée on peut constater que:

- les phrases nominales prévalent sur les phrases complètes (*Bien imaginé, non?...; Les journaux du soir, señores...; Notre vie? En danger?; Un échec! Vous, mon colonel!; Un micro!... Ah! les bandits...;*);
- les phrases simples prévalent sur les phrases complexes (*Mais le hasard fait parfois bien les choses.; Et demain, que va-t-on encore nous montrer?; Il reprendra son service dans quelques jours.; Votre vie est en danger!; Il est inquiet d'être sans nouvelles du général Tapioca.);*
- les phrases complexes à subordination prévalent sur les phrases complexes à coordination (*Il arrive parfois que les Picaros fassent une incursion dans le quartier.; Je vous ai dit que j'irais l'acheter moi-même.; À peine accusé-vous partis que je me suis reproché de ne pas vous avoir accompagnés!; Oh! Vous avez là un disque que j'adore!; Et je suis sûr qu'il y a des caméras dissimulées dans tous les coins.; A deux cents mètres, droit devant vous, un camion d'Alcazar vous attendra et vous serez conduit en sûreté.; La pente est raide et beaucoup de gens y éprouvent le vertige.).*

Nous avons remarqué que dans le texte de la bande dessinée il y a beaucoup plus de phrases complexes à subordination que de phrases complexes à coordination. Des phrases simples ou des phrases nominales sont utilisées à leur place. Le choix des éléments syntaxiques des textes graphiques est limité par la taille du cadre dans lequel se trouvent les personnages d'où l'utilisation de phrases courtes et impératives : *Ne tirez pas!... Haut les mains, tous!... Et jetez vos armes !* Tout cela s'explique par la forte émotivité des conversations, il est donc nécessaire de préserver le concept principal en utilisant des phrases impératives et impersonnelles.

Le langage de la bande dessinée «TINTIN ET LES PICAROS» a les caractéristiques du style parlé suivantes:

- l'utilisation des idiomes: *couper bras et jambes – laisser une personne sans voix, stupéfier; attrape-nigauds – ruse pour tromper les personnes très naïves; faire la tête – montrer du mécontentement tout en restant silencieux; peur bleue – très grande frayeur; tête de mule – personne têtue;*
- la syntaxe est propre au style parlé: *C'est à vous ça, oui? Pas de questions! Quel tabac? Quoi mon tabac? Et bien quoi?;*
- l'utilisation des unités lexicales avec une violation de la norme phonétique: *«Bonchour, Jef!» – au lieu de «Bonjour, Chef!»;*
- les expressions utilisées au sens figuré: *«Qu'est-ce que vous me chantez là?» – signifiant «nonsens»;*

- l'utilisation de vocabulaire non littéraire: *zut = diable, marchand de guano, bande de empotés, espèce d'imbécile, espèce de cloporte, Chu!, Ouf!, Tonnerre de Brest!, mille millions de mille sabords, mille sabords!* – juron familier des marins.;
- l'emploi des phrases nominales: *Bien imaginé, non?...; Les journaux du soir, señores...; Notre vie? En danger?; Un échec! Vous, mon colonel!; Un micro!... Ah! les bandits...;*
- l'utilisation des mots en langue étrangère. Dans notre cas c'est l'espagnol pour souligner la spécificité de l'environnement linguistique des personnages: *buenos dias, buenas noches, por favor, señor, amigo, palomita.*

Conclusion: L'étude de la bande dessinée francophone en tant que texte utilisant des moyens d'expression linguistiques et extralinguistiques est l'une des directions modernes de la recherche linguistique. Les bandes dessinées sont populaires en raison de leur langage accessible et de leurs dessins expressifs, ce qui rend ces textes compréhensibles par tous, quel que soit le niveau de la langue du lecteur. Dans la bande dessinée francophone, la composante verbale peut être réalisée par des procédés phonétiques, syntaxiques et lexicaux. Dans ces textes, des éléments extralinguistiques tels que les caractères gras, les majuscules, la couleur et d'autres attirent l'attention du lecteur aux événements significatifs. La série de BD «Les Aventures de Tintin» étant traduite en ukrainien, peut être intéressante du point de vue de la réalisation d'une analyse scientifique comparative des moyens d'expression spécifiques en français et en ukrainien, ce qui détermine la perspective de recherches ultérieures de cette série de BD dans le domaine de la traduction.

SOURCES

1. Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse [Електронний ресурс] // Éditions Larousse. – 1982. – Режим доступу до ресурсу: <https://www.larousse.fr/>.
2. Hergé. TINTIN ET LES PICAROS / Hergé. // Casterman. – 1976. – №23.
3. Ніколаєску Е. Історичний шлях франко-бельгійського коміксу / Емілія Ніколаєску // Актуальні питання гуманітарних наук: Міжвузівський збірник наукових праць молодих вчених Дрогобицького державного педагогічного університету імені Івана Франка / Емілія НІКОЛАЄСКУ. – Дрогобич: Видавничий дім «Гельветика», 2020. – С. 165–170.
4. Чикалова А. К. Комікс як об'єкт перекладання (на матеріалі коміксу «Watchmen» Алана Мура та його українського перекладу) / Аліна Костянтинівна Чикалова. – 2020.